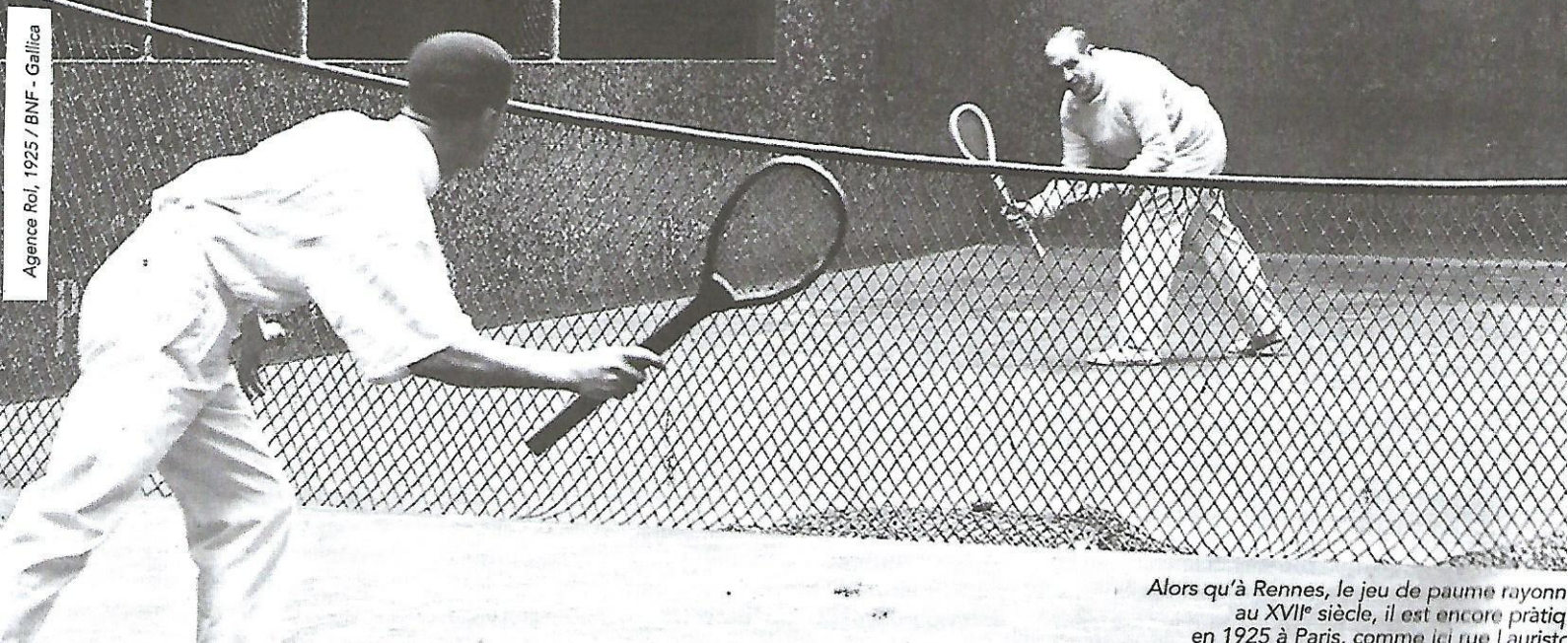


LE JEU DE PAUME RETRAVAIL DU SERVICE

Au XVII^e siècle, les Rennais se passionnaient pour ce sport, ancêtre du tennis. L'ancienne salle du Jeu de paume, rue Saint-Louis, est l'une des mieux conservées en France. À l'occasion de la réhabilitation du bâtiment, retour sur son histoire... riche en rebondissements.



Agence Rol, 1925 / BNF - Gallica

Alors qu'à Rennes, le jeu de paume rayonne au XVII^e siècle, il est encore pratiqué en 1925 à Paris, comme ici rue Lauriston.

Vous sommes au XVII^e siècle. À Rennes, comme ailleurs en France, le jeu de paume, l'ancêtre du tennis, a la cote. «L'actuelle place Sainte-Anne comptait pas moins de 200 jeux de paume dans un rayon de 200 mètres», indique Elen Esnault, archéologue à l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap), qui a étudié l'ancienne salle de la rue Saint-Louis, baptisée à l'époque «Le Pélican». Elle estime à une centaine le nombre de salles de jeu de paume existant alors à Rennes. À Paris, on en dénombrait plus de 250. D'abord joué à mains nues ou gantées

de cuir, puis avec une raquette, ce sport se pratiquait en intérieur ou en salle. Apparu au Moyen Âge, il connaît son apogée aux XVI^e et XVII^e siècles. Fait étonnant, «ce sport rassemble toutes les classes, ainsi que les hommes et les femmes. Il génère une vraie ferveur. On peut parler d'une véritable mixité sociale!» relève Elen Esnault.

Épater la galerie

En raison de l'espace nécessaire pour y jouer, le sport se pratique dans les faubourgs des villes. Et en



Depuis novembre 2017, les travaux rythment les abords du Jeu de paume, rue Saint-Louis. Ils s'achèveront au premier semestre 2019 pour donner naissance à un nouvel équipement pour le quartier centre. Le rez-de-chaussée de l'ancien Pélican sera transformé en une salle polyvalente de 170 m², et l'étage abritera des locaux associatifs. La salle du Jeu de paume sera reliée à un bâtiment neuf, qui comprendra un pôle petite enfance et une crèche.